

Pourquoi donc n'utilisent-ils pas javel ou créoline pour lutter contre punaises, gale, poux... ?

écrit par Anne Lauwaert | 22 septembre 2017

Dans les années 1950 mon père montait une école pour former des enseignants indigènes au Congo Belge. Voir <https://atelier-ca-della-fiola.blogspot.ch/p/congo.html> Tous les soirs toutes les classes étaient récurées avec de la créoline.

<http://www.fritki.com/creolin-ancienne-nouveau-mdicament.html>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cresyl>

Je passais mon temps libre à l'école de mon père dans la partie « indigène » de la ville, à jouer avec les enfants de mon âge. Ni mes parents, ni moi, nous n'avons jamais eu de problèmes de « parasites », ni même les gosses qui jouaient avec moi, sinon ma mère ne m'y aurait pas autorisée.

Dans l'orphelinat où j'ai fait de bénévolat à Calcutta tout le monde avait des poux et de nombreux enfants avaient la gale, à mon avis par manque d'hygiène et négligence car les adultes me répondaient « ça ne sert à rien de combattre les poux, ils reviennent toujours ». et pour combattre la gale il faut des soins assidus !

Mais, dans le passé on nettoyait tout avec de la créoline ou de l'eau de javel et cela fonctionnait. Depuis lors, on a inventé des nouveaux produits pour nettoyer et non seulement ils provoquent des allergies mais ne sont pas efficaces et en plus coûtent cher alors que les crédits diminuent dans tous les domaines. Dans les années 1985 je travaillais dans un cabinet de physio, un jour tout le monde s'est mis à tousser...

à la fin on s'est rendu compte que la direction avait acheté un nouveau produit de nettoyage...cher et toxique...

En Belgique la situation dans les hôpitaux est telle que une petite cousine avait été opérée d'une appendicite (?) mais a été contaminée par une « bactérie nosocomiale » et ça a duré des mois... Un jour ma mère s'est retrouvée à l'hôpital, une voisine m'a téléphoné en me disant « si tu tiens à ta mère viens vite la prendre et soigne la à la maison car à l'hôpital elle risque plus de mourir d'une « bactérie nosocomiale » que de son hémorragie gastrique... »

J'ajoute que quand j'étais étudiante en physio au début des années 1970 les hôpitaux belges étaient parmi les meilleurs du monde. (l'enseignement aussi d'ailleurs)

Où est le problème ? Un des problèmes est certainement que « *il n'y a pas d'argent on doit épargner et rogner sur tout* » Donc, moins de personnel, moins de moyens, etc... et tout s'en va à vau l'eau...

Question : où va l'argent que les contribuables payent ? Le métro d'Abidjan ? le mur de verre autour de la Tour Eiffel ? les JO à Paris ? les contributions pour l'UE ? pour l'OTAN ? pour l'ONU ? le salaire des eurocrates ? les contributions à la construction d'éolienne ? les Paris-plage ?

Solution ? les Etats doivent faire comme une mère de famille : éliminer tout ce qui n'est pas primordial à commencer par toutes les « contributions » et recommencer avec les domaines importants : l'école, les hôpitaux, les routes, engager du personnel, entretenir les bâtiments, payer des salaires décents, assurer des pensions décentes etc.

Et là on n'a pas encore parlé d'épidémies graves comme le retour possible de la poliomyélite. S'il y a une épidémie grave, avec quel argent, quelles infrastructures et quelles connaissances allons-nous pouvoir les affronter ?

Donc je reviens à mon idée : au lieu du Grand Remplacement, ce qui nous attend c'est le Grand Chambardement. Dans le bon

vieux temps on appelait ça « révolution »...